

La Croisée

Description :

La Croisée est peuplée de près de 480 habitants. Une cinquantaine d'entre eux sont des nains, qui se sont regroupés dans un quartier débordant de la colline et ceinturé d'une petite muraille, nommé quartier Buradanai. Le reste de la population, excepté 2 familles semi-hommes, est composé d'humains.

Ce village est l'un des plus anciens sites de peuplement humain à l'Ouest de la Muraille des Dieux, datant sans doute de l'époque des Rois Païens. Il se dresse sur une petite colline ceinturée d'une haute haie d'épineux, et au sommet de laquelle s'élève majestueusement un chêne millénaire. Quatre voies pavées arrivent chacune d'un point cardinal, signe des temps où La Croisée était au centre du pays, véritable nœud commercial où les voyageurs s'arrêtaient volontiers pour apprendre les nouvelles du pays. Les habitations sont regroupées sur le haut de la colline, les ruines datant de cette époque où la cité était plus peuplée surgissent au fur et à mesure que l'on se rapproche de la haie.

Au sud de la colline, et à l'extérieur du cercle de la haie protectrice, les exilés de Burud-Zaram ont construit leurs demeures. Craignant que ce qu'ils avaient fui ne les rattrape, ils ont également élevé une solide muraille. Ce travail de nains fait dans l'urgence, est encore en parfait état.

La bâtisse qui est sûrement la plus renommée du village est l'auberge du « Repos Mérité ». Cette auberge se trouve au centre de la place du village, là où les 4 anciennes voies se rencontrent. Nul ne sait par qui elle fût construite, certains prétendant qu'elle se trouvait déjà là lorsque la colline émergea de terre. Quoi qu'il en soit, son architecture ravit les nains par son intelligence et sa solidité, émerveille les elfes par son élégance et son raffinement, étonne les humains par sa longévité et la maison fait plaisir aux semi-hommes par son cuisinier.

Tous les bâtiments du village sont fait de pierre de taille et possèdent un toit de tuiles de terre cuite. Nombre de demeures possèdent un deuxième étage, l'auberge et la maison de Bénégor en possédant même 3. De loin, le village offre un contraste de couleurs, entre le gris et blanc froids des murs de pierre, et l'ocre chaud des toits de terre cuite. Les murs des maisons sont percés de grandes fenêtres sur lesquelles se referment de lourds volets de bois et de fer.

Le village est dirigé par un conseil de fermiers et d'artisans, dont les décisions sont rarement très importantes et concernent plutôt l'organisation de la fête de la moisson, ou à l'extrême la punition d'un garnement dont les pitreries ont mal tourné.

Chaque année est élu par les villageois un Justicier. Il est chargé de rendre justice, de A à Z. Seul dans sa tâche, il fait de temps à autre appel à des auxiliaires lorsqu'il est débordé. Son poste est honorable mais peu convoité, car il faut être prêt à prendre la route par n'importe quel temps, et à rendre des jugements qui peuvent attirer des rancunes.

Le rythme des journées :

Il est assez similaire tout au long de l'année :

- Réveil avec le soleil
- Repas de force, appelé ainsi parce qu'il doit tenir au corps jusqu'au midi, après une rude matinée de travaux aux champs. Il est composé généralement d'un gruau de céréales, dans lesquelles baignent les jours fastes de petits morceaux de viande. Il s'accompagne des fruits de saison.



- Travaux du matin, ils durent jusqu'à ce que le soleil soit au zénith.
- Repas du dernier effort, plus léger que celui du matin, il permet d'accomplir les dernières tâches de la journée. Il se compose d'une miche de pain et d'une motte de beurre arrosé de quelques gorgées de bière.
- Travaux de soirée, ils durent jusqu'à ce que le soleil approche de son couchée, peu de temps avant que le soleil ne s'en aille dans ses draps nocturnes, les travailleurs rentrent chez eux profiter des dernières lumières.
- Repas du réconfort, pris généralement séparément par les 2 sexes. En effet, la plupart des hommes vont le prendre à l'auberge en buvant de la bière, alors que les femmes et les enfants le prennent chez eux. C'est le repas le plus apprécié, car même si les quantités sont souvent petites, les plats sont les plus savoureux.
- Une fois par semaine, la journée est consacrée au repos et à l'amusement. C'est souvent l'occasion de petites fêtes ou de réunion de famille.

Les saisons :

Malgré l'aspect inchangé des journées, les saisons ordonnent une activité changeante :

Au printemps, les paysans sèment dans leurs champs, font sortir le bétail qu'ils emmènent un peu à l'écart profiter des prés verdoyants. Ils cueillent les fruits sauvages qui ont précédé la fin de l'hiver et profitent du temps libre laissé par les longues journées.

A l'été, ils récoltent et mettent en grenier. Ils préparent le foin pour l'hiver et profitent des dernières chaudes soirées.

A l'automne, les paysans labourent leurs champs. Ils chassent quelques gibiers avant l'hiver et cherchent les champignons. Ils commencent à réparer les outils qui leur ont servi aux récoltes et surtout ils font le brassage de la bière, occasion de grandes festivités.

En hivers, ils abattent les bêtes les plus grasses qu'ils salent et qu'ils fument. Ensuite, ils tâchent de réparer outils et vêtement, ou de tisser de nouveaux vêtements, pour l'année qui vient.

Mais quelle que soit la saison et quelle que soit la journée, de nombreuses fêtes viennent enjouer et secouer le rythme monotone de la vie quotidienne.

Les habitants :

Les hommes de La Croisée sont de toutes les morphologies, reflétant par-là le brassage qu'il y eut dans les temps anciens. Leurs cheveux sont de toutes les teintes, du noir des jais à la blondeur des blés, en passant par le roux et le châtain. Leurs yeux peuvent avoir des coloris aussi bizarres que le violet, mais le vert est tout de même la couleur dominante. Ils ont une peau plutôt pâle, qui tire sur le rouge l'été, lorsqu'ils s'exposent au soleil.

Les hommes portent rarement la barbe avant un âge avancé. Porter la barbe est donc devenu par habitude un signe de sagesse et d'ancienneté. Les hommes répugnent à se laisser pousser les cheveux, car jusqu'à l'adolescence ils doivent les garder en queue de cheval, ils ne sont coupés qu'à l'âge d'homme (vers 16 ans, mais cette date reste en général assez floue).

Les femmes ont des coiffures nattées assez simples pour la vie quotidienne, mais d'une incroyable complexité pour les festivités. Jusqu'à son passage à l'âge de femme, la fillette n'a pas le droit de se natter les cheveux et les garde donc libres. Le passage à l'âge de femme, est une fête du printemps où les fillettes devenues pubères sont les reines. Elles arborent des coiffures dont la complexité ne sera égalée que par celle de leur mariage.

Hommes et femmes portent pour les travaux quotidiens des tuniques grossières et marchent avec des sabots. Dès la fin du labeur, ils se changent pour des vêtements plus agréables. Les hommes portent alors chemise et braies, avec des sandales pendant les périodes chaudes et de lourdes bottes de cuir pendant les phases hivernales. Les femmes portent de



terrorisent ceux qui s'aventurent dans son verger. C'est un homme qui aime à se promener, et certains se plaisent à dire qu'il doit alors faire de bizarres rencontres.

Il est de taille moyenne avec la musculature d'un homme qui a travaillé dans les champs toute sa vie. Sa peau est plutôt burinée par le soleil et non rougie. Il a une longue barbe et de longs cheveux gris qu'il laisse totalement libres. Il porte des vêtements de marche de couleur verdâtre qui se fondent facilement dans la nature. Souvent, il va une canne de bois joliment sculptée à la main.

Sa maison est en bas de la colline, au sud est, entourée d'une haie de magnifiques chênes pluri-centenaires.

Homme du peuple N8

ƷNƆFR<XP HTIϷJCYƷ TBMΘΓ◇MϷ